



Inventaire historique et archéologique des communes de la Communauté "Champagnole Porte du Haut Jura"

*Compilations de données et de textes
réalisées par François Leng et Alain Mariot (mai 2011)*

EQUEVILLON

A - Structures et vestiges préhistoriques, archéologiques et historiques

- Une épée à soie trapézoïdale, une hache à bord, une hache à butée
(datation : Bronze moyen)
- Une hachette à rebords en bronze et deux serpes (...*"que les archéologues regardent
comme des instruments de sacrifice"*...)
- ① Groupe important de tumulus dans les communaux, à l'Est du Mont Rivel.
- ② Le tracé du *Chemin des Arches* (qui reliait le village d'Ardon au sommet du Mont-Rivel)
correspondrait à une voie romaine
- Deux pièces de griffons en bronze de "fonte pleine" semblables, découvertes près
du Mont Rivel
- ③ A l'est du village, deux tumulus protohistoriques
- Une fibule à ressort protégé type Langton Down, des monnaies d'Antonin Le Pieux et de
nombreuses autres monnaies romaines découvertes près d'un mur gallo-romain
- ④ Menhir de Pierre lithe
- ⑤ Fresse : voie avec ornières
- ⑥ Fresse : bâtiment gallo-romain
- ⑦ Au nord de la voie précédente, près de la maison forestière, sur le plateau juste
avant la pente : instruments de sacrifice cassés et réunis dans le même endroit,
qui prouvent la proximité d'un temple ou d'un sanctuaire dans les environs

Les numéros renvoient à des localisations sur cartes

B - Sources bibliographiques

LENG François	Mont-Rivel, site gallo-romain en Franche-Comté - La Taillanderie (1990) Champagnole d'hier et d'aujourd'hui - Gresset (1991) Notes 2008
MONNIER Désiré	Annuaire du département du Jura (1855)
ROTHER Marie-Pierre	Carte archéologique de la Gaule - le Jura (2001)
ROUSSET Alphonse	Dictionnaire géographique historique et statistique des communes de la Franche-Comté et des hameaux qui en dépendent, classés par département. Département du Jura (1853-1858)
Vouivre Champagnolaise (la)	Prospection (1980 et 2008)

C - Extraits de textes publiés

Sur la route qui conduit de Champagnole à Pontarlier, un des chemins les plus pittoresques du Jura, à une extrémité d'un plateau horizontal qui se confond avec la vallée de l'Anguillon, est situé le village d'Equevillon. Derrière lui, le rocher de Montrivel élève l'un sur l'autre ses étages de colonnes prismatiques et son cône qui les couronne (...). A l'est, la forêt de la Fresse, peuplée de noirs sapins et d'arbres d'essences variées, développe ses majestueux ombrages. A l'ouest, et au-delà d'une ligne de collines qui suivent tous les caprices du cours de l'Ain, s'étend une plaine immense se perdant dans l'horizon. Au pied méridional de la montagne, s'étale la coquette ville de Champagnole, qui ne se lasse point de s'admirer dans le cristal des eaux de la rivière qui caresse ses pieds. Equevillon était le séjour favori des druides, qui célébraient leurs sombres mystères dans le bois de la Fresse. Dès l'époque celtique, un oppida existait sur le fameux rocher de Montrivel. Ainsi que nous l'avons déjà fait remarquer en écrivant l'histoire de la Châtelaine, les prêtres gaulois évitaient d'habiter dans les villes et les bourgs; ils se tenaient dans les vallons les plus rapprochés des centres d'habitation et autant que possible près des forêts. En 1839, on a trouvé à Equevillon une foule d'objets d'antiquité appartenant à la civilisation celtique, et notamment une hachette à rebords en bronze, et deux serpes que les archéologues regardent comme des instruments de sacrifice. *La pierre lité* dans le bois de la Fresse, *la grosse pierre*, sont des menhirs très reconnaissables. Les Romains avaient un double motif pour établir un camp sur le sommet du Mont-Rivel : d'une part, ils pouvaient surveiller les druides, et de l'autre, défendre le passage d'une voie romaine importante, par laquelle les Germains pouvaient pénétrer dans le cœur de la Séquanie. Ce camp ne tarda pas à donner naissance à deux villes. L'une d'elles occupait la place du village de Saint-Germain, qui, suivant une tradition constante, portait le nom de Placentia, et l'autre, moins importante, était celle de Champagnole. Cette dernière formait le quartier appelé le Bourg-Dessous. Le cône de Mont-Rivel est couvert de débris de constructions romaines et de tuileaux à rebords. Le camp qui en occupait la surface fut probablement

fondé par des vétérans de la colonie de Nîmes, ainsi que les médailles trouvées à Saint-Germain paraissent l'indiquer, et fut remplacé au XII^{ème} siècle par un bourg féodal.

Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1854)



Plusieurs découvertes datent du Bronze moyen, il s'agit, à Equevillon, d'une épée à soie trapézoïdale, trouvée avec une hache à bord, et une à butée. [...]
En dehors du territoire de la commune de Champagnole, des implantations gallo-romaines sont attestées en de nombreux lieux, proches du Mont Rivel.

François LENG - Champagnole (1991)



210 - Equevillon (alt. 550-812 m ; 4,84 km²)

Le village actuel d'Equevillon est implanté entre le pied oriental du Mont-Rivel et le revers oriental de la montagne de Fresse. Le Mont-Rivel est une butte témoin du Plateau de Champagnole (alt. 804 m), résultat de l'action des différentes glaciations qui ont affecté la région durant le Quaternaire. Son sommet plat d'une trentaine d'hectares, sensiblement triangulaire, présente une légère pente en direction du sud. Elle présente un sol "d'une médiocre fertilité".

Alphonse ROUSSET - Dictionnaire du Jura (1855)



210 - Equevillon (alt. 550-812 m ; 4,84 km²)

Ed. Clerc suppose que la voie romaine reliant le val de Mièges au val d'Ain par Boujailles et Charency et le Pont-du-Navoy passait par Equevillon : Ed. Clerc, 1853, p. 149.

② Le chemin. des Arches qui partait du village d'Ardon et qui "gravissait un des trois flancs de la montagne, parmi les sapineux et par-dessus les vignes de Burgille" [commune de Champagnole], permettait d'accéder au sommet du Mont-Rivel ; son tracé correspondrait à une voie romaine : D. Monnier, 1842, p. 136 ; A. Rousset, 1853-1858, 3 [1855], p. 45.

Sur le flanc nord du Mont-Rivel (commune de Vannoz, n° 543, § 2*) ont été mis en évidence plusieurs voies présumées romaines, donnant accès au plateau. L'une d'elles devait permettre la liaison entre l'agglomération de Saint-Germain-en-Montagne (n° 481, § 1* et 3*) et le sanctuaire d'Equevillon.

Il* Près du Mont Rivel, ont été découvertes deux pièces de griffons en bronze de "fonte pleine" semblables (haut. 10,2 cm ; larg. 10,5 et 10,6 cm) comportant des protomés dont la fonction est indéterminée (au musée) : P. Lebel, 1961, p. 62, n° 204, pi. XXIV-2.

① A l'est du village, deux tumulus protohistoriques ont été repérés lors d'une prospection pédestre effectuée en 1981 : Fichier carte archéo., S.R.A. Besançon.

Lors de la construction d'une maison, un mur gallo-romain en petit appareil est apparu. Il a été recueilli une fibule à ressort protégé type Langton Down (-20 a + 30), des monnaies d'Antonin le Pieux et de nombreuses monnaies romaines que le propriétaire du terrain n'a pas conservé : Fichier carte archéo., S.R.A. Besançon : information Fr. Leng, 20.04.91.

Marie-Pierre ROTHÉ - Carte archéologique de la Gaule (2001)



④ Menhir - Pierre lithe

A 200 m sur la route forestière menant au Latet, il reste un monolithe dépassant le sol de 1,20 m, alors qu'il a été décrit comme mesurant 3,80 m au début du 19^e siècle. Les 2 fragments avoisinants ne permettent pas de compléter la taille indiquée. Pierre manifestement dressée avec une inclinaison marquée.

Fresse

⑤ Voie avec ornières. Légèrement avant Pierre Lithe, de chaque côté de la route forestière. Largeur 1,25 m. Traces d'usure dans la roche, dues au frottement des moyeux, ornières.

bâtiment gallo-romain au nord de la voie précédente, près de la maison forestière, sur le plateau juste avant la pente. Tuileau à rebord + fragments déterrés par les travaux forestiers. Pâte à grains fins, forme soignée. Quelques pierres grossièrement équarries ont pu servir pour une construction.

La Vouivre Champagnolaise. Prospections (2008)



A Equevillon, sur la route de la Fresse, à gauche, en quittant le village, chemin menant à un terrain communal en friche, dans lequel existent de nombreux tertres qui pourraient être des tumuli.

La Vouivre Champagnolaise. Prospections (1980)



Equevillon : instruments de sacrifice cassés et réunis dans le même endroit, qui prouvent la proximité d'un temple ou d'un sanctuaire dans les environs.

Mont Rivel : les Romains avaient fortifié le mont qui s'élève au nord de Champagnole; il reste des ruines de leur castrum à l'un des angles de cette éminence, comme on le reconnaît aux tuiles à rebords qui s'y trouvent encore. Mont Rivel protégeait une voie qui descendait de Pontarlier dans le Val d'Ain, et dut servir à comprimer la puissance druidique d'un lieu où tout démontre l'existence d'un sanctuaire gaulois

Désiré MONNIER. Annuaire du Jura (1855)

